

# étaient si nombreuses



Des airs de veillée funèbre chez les partisans de la nouvelle Constitution.



Un après-midi de fête pour l'UDC, ici Jérôme Desmeules, Kevin Pellouchoud et Valentin Reynard.

ments de droite qui convainquent», relève Vincent Baud, secrétaire général du Centre.

## Et maintenant?

On l'aura compris, le refus sec et sonnante de la population valaisanne s'explique au pluriel. Reste à déterminer quelles suites lui seront données. Dimanche, du côté des soutiens comme des opposants, l'on appelait déjà à des reprises partielles par le Grand Conseil. Pour se dire, aussi, que cette aventure de la constituante n'aura pas été vaine.

**“ Les supporters n'ont pas trouvé d'arguments de droite qui convainquent. ”**

VINCENT BAUD  
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DU CENTRE

L'on se rassurait, surtout, de voir que le scénario du pire

avait été évité. Avec un événement Raspille graben qui aurait pu mettre le feu aux poudres et inviter, si le score avait été serré qui plus est, à de multiples recours. Mais les bulletins blancs et nuls n'ayant joué aucun rôle et le score étant aussi net, les velléités de recours semblent désormais confisquées.

C'est peut-être la plus grande surprise de la journée. Celle que personne n'avait pronostiquée. Sur fond de cohésion cantonale en péril, le Valais a voté compact. Et unanime.



Très vite, Johan Rochel et Philippe Jansen ont compris que le non allait largement l'emporter.

## Dans le camp du oui, l'ampleur du non donne le vertige

Le vent s'engouffre dans les ruelles de la vieille ville séduisante. Il décoiffe les partisans qui pressent le pas pour pousser la porte de la maison De Wolff, bastion du oui à la nouvelle Constitution. Après les quelques commentaires d'usage sur les affres d'Eole, les discussions se reportent naturellement sur la votation du jour. Et les mines se referment.

### Un soutien qui s'effrite et s'effondre

Très vite – même si l'on évite de l'affirmer officiellement – on comprend que le sort du projet est scellé. «Je viens pour l'enterrement», ironise un partisan à l'heure de faire son entrée dans la salle. Si la boutade ne froisse pas son monde, le cœur n'y est pas. Plus les minutes s'égrènent, plus l'écart se creuse. Derrière l'ordinateur qui projette les résultats au mur, Jean Zermatten, l'un des instigateurs de la révision totale de la Constitution, regarde et subit le verdict. Qui s'exprime avec force. «C'est une claque», glisse un partisan. Dans l'assemblée, personne ne présentait une telle correction. La désillusion est donc entière et elle se lit sur les visages, derrière les sourires de façade. Jean-François Lovey, lui aussi artisan de la révision totale du texte, est visiblement ému. L'œil humide, l'homme évoque «un coup de massue». Un mélange de «tristesse et d'incompréhension», ajoute-t-il en référence à 2018 et au soutien populaire pour une nouvelle Constitution. Un scrutin alors plébiscité par 72,8% des citoyennes et des citoyens. La chute est vertigineuse. Six ans plus tard, seuls 35,79% des personnes votantes adhèrent au projet.

Si l'ancien chef du Service de l'enseignement ne s'explique pas ce résultat, à chaud, il donne quelques embryons de pistes. «Il y a un effet de vassalisation du Valais romand par le Haut. La minorité germanophone donne le la dans ce canton», estime-t-il.

### Un bulletin trop compliqué?

Dans les rangs du oui, on peine à interpréter la claque dominicale. Ça et là, les partisans s'offusquent de la complexité des bulletins de vote. Cilette Cretton en tête. «Je reste convaincue que la majorité des Valaisannes et des Valaisans veulent d'une nouvelle Constitution et le résultat des urnes ne reflète pas fidèlement cette volonté», relève l'élue d'Appel citoyen. La faute, poursuit-elle, à un «bulletin de vote pernicieux».

Si le ministre des institutions, Frédéric Favre, reconnaît un scrutin «compliqué», il souligne que le gouvernement «n'avait pas le choix» de la méthode. «Nous avons demandé un avis de droit pour savoir si on pouvait procéder d'une autre manière, mais ce n'est pas le cas», ajoute-t-il encore.

Oui, la forme est contestée, le fond, lui, ne souffre aucune discussion. C'est nein et c'est non. La ferveur de 2018, celle-là même qui emmitouflait la pièce mansardée de la maison De Wolff, fait désormais place à la défiance populaire. Bref, c'est un échec. Que les partisans n'ont pas vu venir. Et c'est peut-être là, dans la conviction intangible de servir le Valais de demain, ou plutôt dans son refus de légitimer les voix contraires, que le camp du oui a perdu le scrutin. **DIMITRI MATHEY**

PUBLICITÉ

**IQOS ILUMA**  
**OFFRE EXCLUSIVE**  
avec un nouveau classique du tabac.



Essai gratuit inclus.  
Profiter maintenant

Destiné uniquement aux fumeurs adultes.

\* Offre non cumulable, valable pour toute commande d'un kit d'essai IQOS avec le code IQOS30 jusqu'au 17.03.2024, dans la limite des stocks disponibles. Ne pas ingérer ou désassembler les SMARTCORE STICKS™. Ce produit contient une pièce métallique tranchante qui peut provoquer de graves blessures si avalée. Tenir hors de portée des enfants. Plus d'informations sur iqos.com



~~CHF 49.-~~  
**34.30**  
IQOS ILUMA ONE  
+ 4 paquets gratuits\*